

**Les approches méthodologiques de base du français sur objectifs spécifiques :
rétrospective historique du FOS**

Le FOS a fait l'objet de multiples évolutions qui ont marqué son parcours historique et méthodologique. Dans des fins de dégager les continuités de cette démarche sous différentes ruptures théoriques et méthodologiques qui ont permis l'apparition de multiples appellations et d'exploiter les évolutions didactiques et pédagogiques, nous développons dans tous les cours qui suivent une perspective historique de la démarche FOS et ses bases.

Ainsi, pour mieux cerner les principes méthodologiques spécifiques, il est fort conseillé de remonter à ses origines afin de comprendre ses dimensions, ses structures et ses acteurs. Les origines de l'enseignement du FOS, comme nouvelle branche du FLE, se sont développées en fonction des contextes politiques et économiques donnés. Au cours de ces développements, cet enseignement a pu recevoir des appellations différentes qui définissent les méthodes/méthodologies et les publics ciblés.

Pour développer les dénominations relatives aux démarches méthodologiques, nous nous sommes basées sur les données mentionnées dans l'article de (Holtzer, 2004 :2-24). D'ailleurs concernant ces évolutions F.Mourlhons Dallies (2008) souligne de même que « *l'hétérogénéité des pratiques et des demandes est indéniable et nécessite une redéfinition claire du champ, tout comme une adaptation des outils didactiques* ».

En nous inspirant de ces travaux, nous allons donc aborder ces différentes appellations et méthodologies en les situant et spécifiant les unes par rapport aux autres afin de:

1. Mettre l'accent sur les différents publics visés par cet enseignement de spécialité ;
2. Développer les démarches et approches méthodologiques adaptées et adoptées en fonction de la nature des publics ;
3. Faire un constat des manuels, modèles pédagogiques, dictionnaires et formations mis en applications et en disposition des publics depuis es temps ;
4. Etudier les spécificités discursives qui constituent des particularités principales de cette branche du FLE. Ce qui aide à mieux comprendre la nature des textes surtout dans notre contexte de mondialisation où les évolutions ne cessent.

1. Le français militaire (La méthodologie directe).

Le début de l'apprentissage du français sur objectifs spécifiques remonte aux années vingt du siècle précédent. Ces années connaissent la parution du premier manuel du français de spécialité. Il s'agit d'un ouvrage intitulé Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français militaires indigènes (1927).

Publics :

Le contexte dans lequel est apparu ce manuel et cette méthode d'enseignement du français spécialisée remonte à l'époque où la France a beaucoup de colonies en Afrique. Un tel facteur a fait en sorte que la présence du français soit réelle dans la vie quotidienne dans les colonies françaises en Afrique. Mais aussi, après leur retour dans leurs pays, **les militaires indigènes** sont d'ores et déjà capables de formuler quelques phrases en français, courtes mais qui touchent la vie quotidienne, ils peuvent nommer les objets, les habits etc., ce qui permettra entre autre de faire promouvoir la langue française dans ces pays.

Nous citons un passage tiré du règlement pour l'enseignement du français militaire aux indigènes, 1927 « *La guerre a mis en évidence les services que peuvent rendre les troupes indigènes et nous a laissé de nombreuses formations aptes à alléger, dans une grande mesure, les charges militaires. L'expérience a montré que, pour donner à ces troupes toute leur valeur, il était indispensable de leur assurer, dans la connaissance de notre langue, un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire et devant, d'ailleurs, après leur retour à la vie civile, contribuer au développement de la richesse de nos colonies en rendant plus aisées les relations des indigènes avec nos administrateurs, nos commerçants et nos industriels* » repris par Khan , 1990 : 97). Donc la diffusion de ce manuel qui, était réservée uniquement aux soldats indigènes des colonies françaises du continent noir. Cette diffusion restreinte est due essentiellement au contenu et la méthode proposés à ce public cible.

- **Méthodologie directe appliquée :**

Pour transmettre ces leçons, les formateurs chargés des militaires indigènes mettaient en place une méthodologie bien précise : **méthodologie directe**. C'est-à-dire ils favorisent un enseignement qui se fait uniquement en langue cible (française) en toute circonstance et non dans l'une des langues maternelle des élèves. **Nous avons repris toutes les notions didactiques et les principes des approches méthodologiques au premier cours de notre semestre.**

Pour ce faire, les enseignants ont recours :

1. **aux gestes et mimiques** pour donner sens à ce qu'ils disent tout en utilisant des phrases à la fois simples et courtes. C'est vrai au début de l'enseignement, la

présence d'un interprète s'avère nécessaire afin d'expliquer la signification des gestes et mimiques faits par les instructeurs.

Exemple: « je veux donner l'ordre de « balayer la chambre » à un jeune tirailleur. Je prends le balai et je fais le geste de balayer, je remets le balai au tirailleur ; je lui dis en détachant les syllabes : **Ba-laie-la-cham-bre** et d'un geste, je lui montre le parquet en répétant : **Ba-lai-la-cham-bre**.

2. Les instructeurs ont recours aussi à la **méthode de la syllabisation** et la répétition. Chaque mot enseigné est repris plusieurs fois en salle de cours et il est même syllabé dans le tableau. Autrement dit les élèves indigènes mémorisés le mot par prononciation syllabique. **Exemple :** « A la guerre, pour avoir des renseignements, sur **-l'en-ne-mie**, on doit **l'-ob-server**. L'observation se fait **- à-la-vue-** et par **-l'-è-cou-te**

3. Aussi, par la mise en place de cette méthode, les formateurs veillaient à une organisation d'une classe très homogène. Pour ce faire, trois facteurs essentiels étaient respectés pour la composition de chaque classe :

- Le degré d'instruction des indigènes ;
- Le dialecte parlé par les recrues ;
- La nécessité de limiter le nombre des élèves de chaque classe (20 élèves maximum).

Manuel du français militaire :

L'application de cette méthode se faisait par le biais d'un outil pédagogique qui est le manuel du règlement provisoire. Les objectifs de ce manuel se résument à :

1. Apprendre un certain bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions tout en faisant la rentabilité de ce type de français ;

2. Faciliter la vie de caserne entre les militaires indigènes et leurs supérieurs.
3. Promouvoir la langue française dans les pays africains : une fois que ces indigènes retournent chez eux ils continueront à parler et diffuser cette langue dans leur terre.

Le manuel se compose de 60 leçons dont les sujets les plus redondants sont ceux de la vie quotidienne en caserne. En se référant à l'ouvrage de G. Khan (1990) nous pouvons résumer la répartition des leçons comme suit :

- Leçons 1 à 17 : lexique portant sur le corps humain, les verbes de mouvements, les appellations et les grades, les saluts militaires, les engins et munitions, signalisations, les tenues de combats, le service de santé, etc.
- Leçons 18 à 20 : mise en pratique des apprentissages des 17 leçons
- Leçons 21 à 27 : lexique des produits alimentaires.
- Leçons 28 à 32 : mise en pratique des leçons (21-27)
- Leçons 30 à 60 : introduction de l'idée du temps (jours, mois, heures) et la conjugaison, les poids et mesures, et les monnaies.

Dans chaque leçon, les militaires indigènes apprenaient au minimum 12 mots. Des mots qui seront repris par la suite et réemployés dans les leçons qui suivent pour garantir leur acquisition définitive. Donc, en tout, les apprenants auront acquis 60 leçons soit 800 mots et expressions d'usage militaire.

- **Les défauts et insuffisances de la méthode directe dans l'enseignement du français de spécialité :**

Les premiers pas de la démarche du FOS ont vu le jour dans le secteur militaire. Certes, le manuel militaire élaboré présente certaines caractéristiques de base du FOS. : il s'agit d'un besoin spécifique, un bagage lexical spécialisé dans un domaine donné et un temps limité consacré à l'apprentissage. Ceci dit,

cette première étape de la démarche Fos présente des insuffisances des cours qui **développent uniquement l'oral des indigènes et non l'écrit**. Cela se justifie par le temps limité de l'apprentissage vu les tâches militaires lourdes qu'assurent les soldats.

Suite à la naissance de nouveaux besoins et savoir-faire et savoir-être à développer, nous assistons à la mise en place d'une seconde approche qui évite le recours à la langue première de l'apprenant mais qui favorise le développement d'autres savoirs et savoir-faire par le biais de la langue française qui est le français scientifique et technique.